



**Évaluation des pratiques liées à l'engagement Parental pour la Protection des Enfants de
Quelques Écoles Secondaires Publiques de Kisangani contre la Pauvreté.**

Par

Olivier BANGALA Bolimaka¹

Abstract

Certain parenting practices, particularly maternal sensitivity, availability, ongoing communication, and discipline, have been identified as crucial for the development of children living in poverty. Due to poor socioeconomic conditions, parents are often unable to adequately fulfill their parental roles. Therefore, we sought to identify the parenting practices used by parents in Kisangani to protect their children from the effects of poverty. We also aimed to determine whether the variables considered in this research—namely, gender and schooling—influence these parenting practices. The results of this research revealed that the majority of participants (92.0%) indicated that their parents forbid them from forming bad friendships to protect them from deviant behavior; 75 participants (75.0%) reported that their parents use spanking as a disciplinary measure at home. None of the variables included in this research (school and gender) had an impact on the variation in parenting practices for protecting children from poverty. The practices used were identical across all participants; this was independent of any of the variables

¹ Chercheur à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Kisangani, RD. Congo

considered. Keywords: Parenting practices, parenting style, parental involvement, child protection, and poverty.

1.Introduction

Certaines pratiques parentales peuvent agir comme facteurs de protection des enfants contre les effets de la pauvreté et exercer une influence positive sur leur développement. En effet, les enfants sont une catégorie sociale vulnérable aux effets de la pauvreté, dans ce contexte, les parents peuvent constituer des facteurs de protection face à ses effets. Car ils jouent un rôle clé en exerçant une influence significative sur le développement des enfants. Cette influence se manifeste entre autres par l'utilisation de certaines pratiques parentales entre autres une relation parent-enfant de qualité, la sensibilité et l'engagement des parents fournissent un soutien affectif pour protéger les enfants contre la précarité socio-économique. L'utilisation de ces stratégies étant des facteurs de protection, sont associées avec le fait d'avoir des attentes raisonnables en ce qui concerne les manifestations affectives de la part des enfants.

L'affection des parents, leur implication et des pratiques de contrôle modérées facilitent l'adaptation et la réussite des enfants. Ceux-ci en bénéficient lorsqu'ils sont élevés dans une maison où les parents sont affectueux, réceptifs, et très engagés envers leurs enfants, où les parents guident le comportement de l'enfant et punissent ses erreurs d'une manière cohérente et non hostile, et où les parents ont des exigences clairement définies vis-à-vis de leurs enfants. Encourager, récompenser, expliquer, consulter et négocier avec l'enfant requiert de la patience et de la concentration, qualités dont les parents disposent peu lorsqu'ils se sentent tourmentés et surchargés par les effets de la pauvreté. Ces différences parentales semblent expliquer une grande part du lien entre les ressources économiques et le bien-être des enfants.

Par ailleurs, la détresse psychologique engendrée par les difficultés économiques, le chômage ou la précarité des conditions de vie, réduirait la réceptivité parentale, l'affection et augmenterait les pratiques de discipline incohérentes et l'utilisation de pratiques punitives dures envers les enfants. Les parents seraient aussi moins soutenus, moins impliqués et moins stimulants à l'égard de leurs enfants et auraient plus tendance à leur donner des ordres sans explication, les consulteraient moins à propos de leurs souhaits et les encourageraient moins lors des interactions. Or, les conduites parentales, en particulier la sensibilité maternelle, ont été

identifiées comme étant déterminantes pour le développement des enfants en situation de pauvreté. Appuyant ces idées, (Whittaker, 2011 ; Vanderbilt, 2008; Seccombe, 2002; Larose et al. , 2000; Beauregard, 2009) notent que les pratiques parentales favorisant la protection des enfants contre la pauvreté sont sous un grand thème nommées pôle positif des attitudes parentales. Cette notion contient quatre éléments : tolérance, confiance, amour et souplesse. Ces stratégies sont conformes avec celles décrites par Beauregard et al. (2009) qui affirment que des parents chaleureux et engagés qui réconfortent l'enfant, l'encouragent à exprimer le vécu émotionnel et l'aident à trouver une solution à la situation qui cause la détresse sont des facteurs protecteurs des enfants contre la pauvreté.

Lorsque les parents ne sont pas disponibles pour accueillir le vécu émotionnel des enfants, d'autres membres de la famille élargie (frères, sœurs, grands-parents) peuvent être présents pour pallier ce manque. Ceci va dans le même sens que Seccombe (2002) qui nomme les membres de la famille ou de la famille élargie comme formant un réseau social capable de fournir du support moral et affectif aux enfants. En ce qui concerne la composante amour, mentionnée par Larose et al. (2000) comme faisant partie des attitudes adoptées par les parents pour protéger les enfants, ces stratégies ont aussi été nommées par Seccombe (2002), Besnar (2008) et Smith et Ashiabi (2007) comme étant des facteurs de protection contre les effets négatifs des enfants exposés à la pauvreté. Assurer une ambiance familiale chaleureuse et cohérente, démontrer de l'affection et du dévouement aux enfants, fournir du support émotionnel, ce sont des stratégies nommées par Seccombe (2002) pour assurer la protection des enfants contre les effets de la pauvreté.

Actuellement, l'on assiste à l'effondrement de plusieurs tissus économiques dont l'impact négatif ne cesse de peser sur la vie des ménages. A cause de mauvaises conditions socio-économiques qu'ils traversent, les parents de Kisangani n'arrivent pas à jouer convenablement leurs rôles parentaux. Avec la précarité des conditions de vie (logements souvent exigus, faibles revenus etc.), les parents se trouvent en difficulté d'assurer un bon encadrement de leurs enfants. Pour faire face à la pauvreté, les parents s'engagent dans des occupations socioprofessionnelles diverses. Celles-ci les retiennent souvent en dehors du foyer, les empêchant ainsi de superviser personnellement les pratiques parentales liées à l'éducation de leurs enfants.

Ainsi, face à cet état de choses, nous avons répondu aux préoccupations suivantes :

- Quelles sont les pratiques parentales liées à l'engagement parental utilisées par les parents de Kisangani pour protéger leurs enfants contre les effets de la pauvreté ?

- Le sexe et l'école ont un effet sur les pratiques parentales utilisées pour protéger les enfants contre la pauvreté ?

Telle est la problématique qui détermine le contenu de la présente investigation.

En fonction des questions ci-dessus, nos hypothèses sont formulées de la manière suivante :

- Les difficultés d'ordre socio économique dans lesquelles vivent les parents de Kisangani, les mettraient sous pression ce qui nous pousse à penser que la pratique parentale utilisée pour protéger les enfants contre les effets de la pauvreté c'est recourir aux mesures disciplinaires qui consiste à éviter aux enfants la mauvaise amitié et utiliser la fessée.
- Les pratiques parentales varieraient selon le sexe et l'école fréquentée.

Voilà ce que nous vérifions sur terrain. Nous nous sommes assignés comme objectifs :

- Identifier les pratiques parentales liées à l'engagement parental utilisées par les parents de Kisangani pour protéger leurs enfants contre les effets de la pauvreté ;
- Vérifier la variation des pratiques parentales en fonction des variables indépendantes susmentionnées.

2. Cadre théorique sur l'engagement parental

Dans ce point, nous définissons quelques concepts importants liés à notre thème de recherche. Il s'agit notamment de pratique parentale et ses concepts connexes.

2.1. Pratiques parentales

Les pratiques parentales renvoient aux décisions et comportements, directement observables et spécifiques, que les parents utilisent pour répondre aux besoins de leur enfant, incluant la socialisation de ce dernier (Darling et Steinberg 1993).

Selon Besnard (2008), les pratiques parentales regroupent l'engagement, la supervision, la discipline et le sentiment d'efficacité vécu par les parents dans l'exercice de leur rôle parental de protection des enfants contre la pauvreté. Ces pratiques parentales sont appréhendées par :

- L'engagement direct auprès de l'enfant représenté par la quantité et la qualité de temps accordé aux soins, à la stimulation, aux jeux et aux loisirs, l'accessibilité, la disponibilité et la responsabilité pour le bien-être général des enfants ;

- La supervision consiste dans l'encadrement plus ou moins soutenu, la présence et la participation et le suivi des activités de l'enfant (connaître l'emploi du temps, ses pairs, les endroits qu'il fréquente).
- La discipline comprend l'ensemble de moyens utilisés par les parents pour contrôler les comportements de leur enfant. Les éléments qui décrivent le type de discipline utilisé par le parent sont : la constance de la discipline, le choix des méthodes disciplinaires (punitives physiques ou la pratique des récompenses et punitions), la souplesse ou la rigidité des moyens disciplinaires.
- Le sentiment d'efficacité fait référence à la perception des parents vis-à-vis l'exercice de leur rôle parental.

Selon Besnar (2008), il teinte les comportements et les pratiques éducatives des parents et il entraîne une réponse comportementale positive de la part de l'enfant si son niveau est haut. La qualité relationnelle parent-enfant propose de situer cette relation selon deux axes qui varient selon un continuum allant d'un pôle positif à un autre négatif. Un premier axe évalue le degré de sensibilité des parents aux besoins de l'enfant (l'attitude du parent pouvant aller de chaleureux et réceptif à fermé et rejetant). Le deuxième axe examine le degré d'engagement et d'exigence des parents (variant de contrôlant et exigeant à permissif).

Les pratiques parentales genrées implicites sont des comportements ou des énoncés déguisés des parents qui transmettent des messages sur les attentes différenciées pour les garçons et les filles sans véhiculer directement de tels messages (Mesman et Groeneveld, 2018). Les pratiques parentales genrées réfèrent aux messages et comportements des parents véhiculant des informations sur comment les garçons et les filles sont censés se comporter (Mesman et Groeneveld, 2018).

2.2. Style parental

Le style parental réfère aux manières avec lesquelles les parents encadrent et socialisent leurs enfants (Reyes-Wapano, 2021). Le style parental est un concept plus global qui intègre les pratiques éducatives et la qualité relationnelle parent-enfant.

Besnard (2008), identifie quatre styles parentaux :

- Style démocratique : est défini comme étant caractéristique pour des parents qui établissent des limites claires et raisonnables tout en laissant une certaine liberté aux enfants, des parents

qui sont généralement chaleureux et sensibles aux besoins des enfants et qui utilisent une discipline ferme et qui soutiennent l'enfant plutôt que de le punir.

- Le style permissif : est peu directif et il est caractérisé par une discipline inconstante. Les parents de ce genre sont généralement affectueux, mais leur encadrement n'est pas très présent, mais plutôt du genre « laisser-faire ».

- Le style autoritaire regroupe les parents directifs qui mettent l'accent sur l'obéissance. Ils sont peu sensibles aux besoins de l'enfant, car ils accordent plus d'importance au contrôle du comportement.

- Le style négligent : comprend les parents désengagés qui manifestent peu d'affection et qui offrent peu de soutien et d'encadrement à l'enfant

2.3. Engagement parental

L'engagement parental renvoie à une préoccupation et à une participation des parents (biologique ou substitut) à l'égard du bien-être de son enfant, à la prise en charge des tâches et des responsabilités relatives à celui-ci, par une disponibilité et un soutien affectif et cognitif, par des interactions parent-enfant qui révèlent l'importance de la relation avec son enfant ou le plaisir qu'elles suscitent chez lui (Dubeau, Devault, & Forget, 2009).

Les pionniers, dans ce domaine, sont les américains qui, dès les années 70, ont tenté de comprendre le rôle du père dans l'éducation de son enfant. Le premier paradigme d'étude consistait alors à comparer les capacités d'adaptation d'enfants privés de pères (père absent ou père décédé) à celles d'enfants de foyers biparentaux, afin de pouvoir estimer l'influence spécifique du père dans le développement de l'enfant (Pedersen, 1976). Cette démarche n'a pas permis de conclure à des différences entre les enfants qui grandissent avec père et sans père, observant une forte hétérogénéité dans les groupes : certains enfants dont le père est présent se développent de façon inadaptée pendant que d'autres, privés de père, se développent convenablement. Par ailleurs, ce paradigme ne permettait pas d'identifier les processus à travers lesquels l'absence du père influe sur le développement de l'enfant (Day & Lamb, 2004 ; Lamb, 1997 ; Le Camus & Zaouche Gaudron, 1998 ; Lewis & Lamb, 2003 ; Parke & al., 2002) seront les premiers à aborder la question de l'engagement parental. Cette notion renvoie alors au partage des tâches parentales exigées par l'éducation et les soins du jeune enfant (childrearing), à commencer par l'activité nourricière.

La qualité de la relation parent-enfant est ainsi déterminée par le degré auquel le parent offre de l'amour et de l'affection, de l'engagement émotionnel, de la fiabilité et de la cohérence ainsi que sa capacité à comprendre et à répondre de manière appropriée aux besoins de l'enfant (Brown et al., 2012 ; Lamb, 2012 ; Paquette & Bigras, 2010).

2.4. Protection des enfants

La violence envers les enfants ne connaît pas de frontières. Elle se manifeste dans tous les pays, et dans les lieux où les enfants devraient être le plus en sécurité : à la maison, à l'école et en ligne. Qu'ils soient de nature émotionnelle, physique ou sexuelle, ces actes de violence sont le plus souvent perpétrés par des personnes de confiance.

Pour Besnard (2008), la protection de l'enfance consiste à épargner les enfants contre les abus, la violence, l'exploitation et la négligence, en garantissant leur bien-être, leur développement et leur sécurité. Cela inclut des actions de prévention, de soutien parental et de prise en charge des mineurs en danger.

Unicef (2020) précise que la protection de l'enfance est la prévention et la réponse à toutes les formes d'exploitation, d'abus, de négligence, de violence et de pratiques néfastes contre les enfants, y compris le mariage précoce et les mutilations génitales féminines. Cela implique de garantir leur bien-être physique et mental, de protéger leurs droits, et de renforcer la capacité des individus et des communautés à les protéger eux-mêmes.

Selon la loi portant protection de l'enfant en RDC (p.2), il est noté que la condition de l'enfant dans le monde en raison de sa vulnérabilité, de sa dépendance par rapport au milieu, de son manque de maturité physique, intellectuelle et émotionnelle, nécessitant de soins spéciaux et une protection particulière n'a cessé d'interpeller depuis un certain temps la communauté internationale et nationale. Dans le souci de trouver une solution durable à cet épineux problème, l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté, le 20 novembre 1989, la Convention relative aux droits de l'enfant. Elle a ensuite fait une Déclaration mondiale en faveur de la survie, de la protection, du développement de l'enfant au Sommet lui consacré tenu à New York du 28 au 30 septembre 1990. Elle a enfin, renouvelé sa ferme détermination à poursuivre ces efforts lors de sa session spéciale consacrée aux enfants du 05 au 10 mai 2002 à New York. Les Etats africains, pour leur part, ont adopté en juillet 1990, la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant pour assurer une protection et porter un regard particulier sur la situation critique de nombreux enfants à travers tout le continent.

Cependant, en dépit des efforts déployés, de nombreux enfants continuent d'être maltraités. Suite aux multiples crises socio économiques que traversent la RDC, plusieurs ménages subissent ses effets et surtout, ce sont les enfants qui voient leur droit à la survie, à la croissance

et au développement être menacés. Ils sont privés de leur droit de soins de santé et à l'éducation de qualité. Pire encore, de nombreux enfants vivent dans la rue, victimes d'auto ou d'exclusion sociale, d'exploitation économique et sexuelle (Loi n° 09/001 du 10 janvier 2009, p.2).

Menheere et Hooge (2010), précisent que les parents ont la fonction de protéger les enfants des dangers de toute sorte : dangers physiques : faim, froid, maladies, objets dangereux ; des dangers affectifs : menace à l'intégrité physique, de ne plus être aimé, de ne plus exister, d'être désintégré, puis des dangers intellectuels : connaissances faussées et enfin, protéger des dangers relationnels et sociaux : Absence de sens critique dans les relations et les contacts sociaux, valeurs erronées ou contraires à ce qui est accepté socialement et familièrement et qui apporterait des conséquences sociales négatives graves. Les parents le font par des actions avec l'enfant, par des conditions de vie, et par des informations verbales et gestuelles, d'après ce qu'ils perçoivent et qui peut constituer un danger.

2.5. Pauvreté

La pauvreté est un phénomène complexe à étudier. Selon l'approche subjective de Clavet (2000) la pauvreté faisant appel à la perception et au jugement de la personne pour évaluer sa propre situation semble la plus appropriée pour décrire la pauvreté. La santé, le développement physique, le développement cognitif, le développement affectif et celui social sont les domaines principaux qui peuvent subir l'influence négative de l'exposition des enfants à la pauvreté. Pour chacun de ces éléments, il existe des pratiques parentales qui exercent une influence positive. Afin d'analyser les pratiques parentales, l'approche de Besnar (2008) semble la plus appropriée. Selon cet auteur, les pratiques parentales comprennent l'engagement parental direct, la supervision et l'encadrement, le sentiment d'efficacité parentale et la qualité relationnelle parent-enfant. Ceci constitue le cadre théorique qui sera utilisé par la recherche.

3. Cadre méthodologique.

La démarche méthodologique suivie dans cette recherche correspond à la cinquième étape du paradigme développé par Quivy et Van Campenhoudt (2022, p. 191-199). Il s'agit de l'observation ou du travail de terrain. Cette étape comprend l'ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse (constitué d'hypothèses et de concepts avec leurs dimensions et leurs indicateurs) est soumis à l'épreuve des faits et confronté à des données observables. Cette

démarche est construite autour de trois questions importantes qui fixent l'essentiel des points abordés dans cette partie :

- Observer quoi ?
- Observer qui ? et
- Observer comment ?

3.1. Observer quoi ?

De quelles données un chercheur a-t-il besoin pour tester ses hypothèses ? De celles définies par le modèle d'analyse et, en particulier, les indicateurs. En science sociale, il est conseillé de ne rassembler que les données utiles à la vérification des hypothèses. Ces données nécessaires sont appelées très justement les données pertinentes (Quivy et Van Campenhoudt, 2022, p. 192). Les données pertinentes proviennent de(s) la variable(s) d'étude. Dans cette étude, la variable de recherche est la pratique parentale. (Besnar,2008) a proposé d'évaluer les pratiques parentales par la prise en considération de ses composantes qui font référence aux moyens que les parents utilisent pour éduquer ou pour apprendre aux enfants à se socialiser. Ces pratiques regroupent :

1. L'engagement direct auprès de l'enfant ;
2. La supervision ;
3. La discipline ;
4. La qualité des relations parents-enfants.

3.2. Observer qui ?

Cette question est relative au champ des analyses empiriques dans l'espace géographique et social et dans le temps (Quivy et Campenhoudt, 2022, p. 193). C'est la population d'étude située dans un espace géographique et durant un temps précis. Cette dernière question se décompose en elle-même en deux autres :

- Quelle est la population (ou peut-être les populations) qu'il est nécessaire de connaître ?
- Comment choisir dans cette population les personnes qu'on va interroger effectivement ?

Dans cette recherche, notre population d'étude est composée des élèves de quelques écoles secondaires publiques de la Ville de Kisangani.

Il est souhaitable dans une recherche de travailler avec l'ensemble de la population concernée par l'étude. Cependant, il n'est pas souvent facile de travailler avec toute la population compte tenu des difficultés à rassembler tous les éléments de la population, des moyens et du temps dont on dispose. C'est pourquoi on cherche toujours à extraire de la population d'étude un sous-groupe qui soit représentatif afin de garantir la généralisation des résultats sur la population. Dans ce cas, on recourt à la constitution d'échantillons.

Pour sélectionner l'échantillon de la présente étude, nous avons recouru à l'échantillonnage non probabiliste ou empirique du type occasionnel. Le recours à la procédure empirique pour sélectionner les sujets d'enquête se justifie par le fait que certains sujets ont refusé de se soumettre à l'entretien. La raison avancée par ces derniers est qu'ils ne maîtrisent pas les pratiques utilisées par leurs parents pour les éduquer.

Concrètement, nous ferons recours à l'échantillon occasionnel qui consiste à sélectionner des sujets facilement accessibles, en se contentant des participants qui sont disponibles à répondre à notre enquête.

Afin d'inclure les sujets dans notre échantillon, les parents devaient répondre aux critères suivants :

- Avoir des parents vivants ;
- Les deux parents vivent ensemble avec leurs enfants à la maison ;
- Etre en 6^{ème} secondaire dans l'une des écoles retenues par notre recherche à savoir Complexe Scolaire Home Feyen et Complexe Scolaire Mukadona de Kisangani.

Ainsi, à l'issue de cette démarche, un échantillon de 100 sujets a été constitué des élèves de 6^{ème} année des humanités des Complexes Scolaires Home Feyen et Mukadona de Kisangani. Ces écoles sont choisies car elles sont du réseau privé.

3.2.1. Caractéristiques de l'échantillon

a. Ecoles

Nous présentons dans le tableau n°1 ci-dessous la répartition des sujets par écoles.

Tableau n°1 : Répartition des sujets par écoles

Ecoles	n	%
Complexe scolaire Home Feyen	50	50
Complexe scolaire Mukadona	50	50
Total	100	100

Source : notre enquête sur terrain

Il se dégage de ce tableau que 50 sujets interrogés sont du Complexe Scolaire Home Feyen soit 50% et 50 autres élèves sont du complexe scolaire Mukadona soit 50%.

b. Sexe des élèves

Tableau n°2 : Répartition des sujets selon le sexe des élèves

Sexe	f	%
Masculin	59	59
Féminin	34	34
Total	100	100

Source : notre enquête sur terrain.

De la lecture de ce tableau, nous constatons que 59% des élèves sont de sexe masculin, 34% des sujets sont de sexe féminin.

3.2.2. Portée des résultats d'un échantillon occasionnel

Un échantillon occasionnel ne donne pas la possibilité de généraliser les résultats sur la population d'étude. C'est ainsi que les résultats issus d'une telle procédure n'ont pas de validité externe.

3.3. Observer comment ?

La réponse à cette troisième question de (Quivy et Campenhoudt, 2022, pp. 199-202), à savoir observer comment ? Touche aux instruments de collecte des données.

Pour appréhender les pratiques parentales de protection des enfants de Kisangani contre la pauvreté, nous allons recourir à la technique de l'entretien. Notre entretien de recherche sera du type semi-structuré orienté par un canevas comprenant des thèmes auxquels les interviewés répondent. Nous poserons des questions fermées et ouvertes à travers lesquelles les parents nous révéleront la manière dont leur engagement permet d'assurer la protection de leurs enfants contre la crise socio-économique.

3.3.1. La préparation des thèmes de l'entretien

Après le choix de l'instrument de récolte des données, nous avons réfléchi sur les modalités de son élaboration. Pour cela, notre guide d'entretien comporte les thèmes principaux correspondants aux pratiques parentales telles que décrites par Besnard (2008). En effet, (Besnard,2008) a proposé d'évaluer les pratiques parentales par la prise en considération de ses composantes qui font référence aux moyens que les parents utilisent pour éduquer ou pour apprendre aux enfants à se socialiser. Ces pratiques regroupent :

1. L'engagement direct auprès de l'enfant représenté par la quantité et la qualité de temps accordé aux soins, à la stimulation, aux jeux et aux loisirs ;
2. La supervision consiste dans l'encadrement plus ou moins soutenu, la présence et la participation et le suivi des activités de l'enfant (connaître l'emploi du temps, ses pairs, les endroits qu'il fréquente).
3. La discipline comprend l'ensemble de moyens utilisés par les parents pour contrôler les comportements de leur enfant.
4. Le sentiment d'efficacité vécu par les parents dans l'exercice de leur rôle parental fait référence à la perception des parents vis-à-vis l'exercice de leur rôle parental,
5. La qualité des relations parents-enfants repose sur la confiance, la proximité, la communication et la sensibilité aux besoins de l'enfant. Pour l'améliorer, les parents

doivent être disponibles, écouter activement leur enfant, faire preuve de patience et de compréhension, et établir des règles claires tout en offrant un amour inconditionnel.

Nous avons dans le cadre de cette recherche, pour chaque composante ci-haut citées, réservé quelques questions auxquelles les enfants doivent répondre, comme le précise le tableau de spécification ci-après :

Tableau n°3 : Spécification des questions par thème

N°	Thèmes	Items	Nombre
1	L'engagement parental	1	1
2	La supervision	2	1
3	Mesure disciplinaire	3	1
4	La qualité relationnelle parent-enfant	4	1
Total			4

La première composante relative à l'engagement est traitée par les questions 1, la deuxième composante est appréhendée par les questions 2, le troisième thème par les items 3, le quatrième thème est abordé par l'item 4.

3.3.2. Le déroulement de l'entretien

Pour rencontrer les élèves, nous nous rendions dans leurs écoles respectives. Après rencontre avec les responsables des écoles, nous nous entretenions avec les élèves disponibles un après un autre dans une salle que l'institution avait réservée pour nous à cette fin.

Ayant choisi l'entretien comme technique de collecte des données, il apparaît clairement que nous devrions nous servir de l'administration indirecte c'est-à-dire nous notions les réponses que les répondants nous fournissaient.

3.3.3. Traitement des données

Après la collecte des données, nous avons procédé à leur analyse. Le dépouillement des données est rendu possible grâce à l'analyse de contenu et au décompte de fréquence. Le traitement s'est fait par l'indice de pourcentage à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Science) version 20.0 en vue de comparer les opinions des élèves. Pour les questions fermées, nous nous servons du test de comparaison : le khi-carré pour apprécier la différence entre certaines fréquences.

4. Présentation des résultats

La présentation des résultats de cette étude se fait en fonction des thèmes retenus dans la présente étude. Ces thèmes sont notamment : engagement parental, supervision parentale, mesures disciplinaires et qualité relationnelle parent-enfant.

Dans cette section, nous présentons les résultats par rapport à la variable école et sexe des élèves.

4.1. Présentation des résultats de la variable écoles des enfants

4.1.1. Résultats du premier thème portant sur l'engagement parental (N=100)

Les enfants ont été conviés à répondre à la question suivante : vos parents passent-ils du temps pour vous offrir des soins, vous stimuler aux jeux et aux loisirs, vous expliquer le fonctionnement des choses ? Oui ou Non.

Leurs réactions sont contenues dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4. : Opinion des enfants sur l'engagement de leurs parents

Opinion Ecoles	Oui	Non	Total	%
Mukadona	35 (35,0%)	21(21,0%)	56	56,0
Home Feyen	16(16,0%)	28(28,0%)	44	44,0
Total	51	49	100	100
%	51	49	100	-

Sources : Nos propres enquêtes sur terrain

Sur 100 enfants interrogés :

- 35 élèves de Mukadona (soit 35,0 %), disent que leurs parents passent du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses contre 21 sujets (soit 21,0%), qui notent que leurs parents ne passent pas du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses par contre ;
- 16 élèves de Home Feyen soit 16,0% disent que leurs parents passent du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses contre 28 sujets (soit 28,0%), qui renseignent que leurs parents ne passent pas du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses.
- Le test de Khi carré calculé donne une valeur de 0.546, avec un degré de liberté de 1 et une probabilité associée de 0.457 au seuil de 5%, test non significatif. Donc, il n'y a pas de différences significatives entre les opinions des enfants sur la manière dont leurs parents passent du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses.

4.1.2. Résultats du deuxième thème portant sur la supervision parentale (N=100)

Les enfants ont été conviés à répondre à la question suivante : Y va-t-il des règles à respecter à la maison ? Oui ou Non. Leurs réactions sont contenues dans le tableau ci-dessous

Tableau 5 : Opinion des enfants sur les règles à respecter à la maison

Opinion Ecoles	Oui	Non	Total	%
Mukadona	41(41,0%)	13(13,0%)	54	59,0
Home Feyen	22(11,0%)	24(19,0%)	46	41,0
Total	63	37	100	100
%	63	37	100	-

Sources : Nos propres enquêtes sur terrain

Sur 100 enfants interrogés :

- 41 élèves de Mukadona (soit 41,0 %), disent que dans leurs maisons, il y a des règles à respecter ; contre 13 sujets (soit 13,0%), qui notent qu'il n'y a pas des règles à respecter dans leurs maisons par contre ;
- 22 élèves de Home Feyen soit 22,0% disent que dans leur maison il y a des règles à respecter contre 24 sujets (soit 24,0%), qui renseignent qu'il n'y a pas des règles à respecter dans leurs maisons.
- Le test de Khi carré calculé donne une valeur de 0.545, avec un degré de liberté de 1 et une probabilité associée de 0.447 au seuil de 5%, test non significatif. Donc, il n'y a pas une différence significative entre les opinions des enfants sur la manière dont leurs parents les font respecter les règles à suivre dans leurs maisons.

4.1.3. Résultats du troisième thème portant sur les mesures disciplinaires (N=100)

Nous avons voulu savoir quelles sont les mesures disciplinaires que les parents utilisent avec leurs enfants. Ils ont répondu à la question suivante : Quelles sont les mesures disciplinaires que vos parents utilisent avec vous ? Leurs réactions sont contenues dans le tableau ci-dessous :

Tableau 7. : Mesures disciplinaires utilisées chez les enfants (N= 100)

Ecoles	Mukadona	Home Feyen	Total	%
Mesures disciplinaires				
Interdire les mauvaises amitiés	55 (55, 0%)	39 (39,0%)	94	94,0
Fessé	41 (41,0%)	37 (37,0%)	78	78,0
Fixer les critères de choix des camarades	39 (39,0%)	31 (31,0%)	70	70,0

Fixer les heures de sorties et de retour à domicile ;	20 (20,0%)	18 (18,0%)	38	38,0
Réglementer les heures d'études et de visites à la maison	19 (19,0%)	13 (13,0%)	32	32,0
Renvoie de la maison	10 (10,0%)	9 (9,0%)	19	19,0

Sources : Nos propres enquêtes sur terrain

Selon les résultats de ce tableau sur un total de 100 enfants interrogés :

- 94 sujets (soit 94,0 %), soulignent que leurs parents les interdisent la mauvaise amitié ;
- 78 élèves (soit 78,0%), leurs parents recourent à la fessée comme mesure disciplinaire ;
- 70 candidats (soit 70,0%), affirment que leurs parents leur fixent les critères de choix des camarades ;
- 38 élèves soit (38,0%) renseignent que les parents fixent les heures de sortie et de retour à domicile ;
- 32 participants à cette enquête soit (32%), indiquent que les parents réglementent les heures d'étude et de visites à la maison ;
- Pour 19 sujets soit (19,0%), les parents les envoient de la maison lorsqu'ils n'obéissent pas aux règles de la maison.

4.1.4. Résultats du quatrième thème portant sur la qualité relationnelle parent-enfant (N=100)

Nous voulons savoir si vos parents sont disponibles lorsque vous avez besoin de réconfort (Ex. : vous consoler ou vous prendre dans les bras lorsque vous êtes tristes) ? Oui ou Non. Leurs réactions sont contenues dans le tableau ci-dessous :

Tableau 8. : Opinion sur la qualité des relations parents-enfants

Opinion Ecoles	Oui	Non	Total	%
Mukadona	20 (20,0%)	17(17,0%)	37	37,0
Home Feyen	19(19,0%)	44(44,0%)	63	63,0
Total	39	61	100	100
%	39	61	100	-

Sources : Nos propres enquêtes sur terrain

Sur 100 enfants interrogés :

- 20 élèves de Mukadona (soit 20,0 %), disent que leurs parents passent du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses contre 17 sujets (soit 17,0%), qui notent que leurs parents ne passent pas du

temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses par contre ;

- 19 élèves de Home Feyen soit 19,0% disent que leurs parents passent du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses contre 44 sujets (soit 44,0%), qui renseignent que leurs parents ne passent pas du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses.
- Le test de Khi carré calculé donne une valeur de 0.546, avec un degré de liberté de 1. et une probabilité associée de 0.457 au seuil de 5%, test non significatif. Donc, il n'y a pas de différences significatives entre les opinions des enfants sur la manière dont leurs parents passent du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et leur expliquer le fonctionnement des choses.

4.2. Présentation des résultats de la variable sexe des enfants

4.2.1. Résultats du premier thème portant sur l'engagement parental (N=100)

Les enfants ont été conviés à répondre à la question suivante : vos parents passent-ils du temps pour vous offrir des soins, vous stimuler aux jeux et aux loisirs, vous expliquer le fonctionnement des choses ? Oui ou Non.

Leurs réactions sont contenues dans le tableau ci-dessous :

Tableau 9 : Opinion des enfants sur l'engagement de leurs parents

Opinion	Oui	Non	Total	%
Sexes				
Masculin	35 (35,0%)	23(23,0%)	58	58,0
Féminin	15(15,0%)	27(20,0%)	42	42,0
Total	50	50	100	100
%	50	50	100	-

Sources : Nos propres enquêtes sur terrain

Sur 100 enfants interrogés :

- 35 élèves de sexe masculin (soit 35,0 %), disent que leurs parents passent du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses contre 23 sujets de sexe masculin (soit 23,0%), notent que leurs parents ne

passent pas du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses par contre ;

- 15 élèves de Home Feyen soit 15,0% disent que leurs parents passent du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses contre 27 sujets (soit 27,0%), qui renseignent que leurs parents ne passent pas du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses.
- Le test de Khi carré calculé donne une valeur de 0.546, avec un degré de liberté de 1. et une probabilité associée de 0.457 au seuil de 5%, test non significatif. Donc, il n'y a pas de différences significatives entre les opinions des enfants sur la manière dont leurs parents passent du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et les expliquer le fonctionnement des choses.

4.2.2. Résultats du deuxième thème portant sur la supervision parentale (N=100)

Les enfants ont été conviés à répondre à la question suivante : Y va-t-il des règles à respecter à la maison ? Oui ou Non. Leurs réactions sont contenues dans le tableau ci-dessous :

Tableau 10 : Opinion des enfants sur les règles à respecter à la maison

Opinion Sexe	Oui	Non	Total	%
Masculin	28(28,0%)	23(23,0%)	51	51,0
Féminin	31(31,0%)	18(18,0%)	49	49,0
Total	40	60	100	100
%	40	60	100	-

Sources : Nos propres enquêtes sur terrain

Sur 100 enfants interrogés :

- 28 élèves de Mukadona (soit 28,0 %), disent que dans leurs maisons, il y a des règles à respecter ; contre 23 sujets (soit 23,0%), qui notent qu'il n'y a pas des règles à respecter dans leurs maisons par contre ;
- 31 élèves de Home Feyen soit 31,0% disent que dans leur maison il y a des règles à respecter contre 18 sujets (soit 18,0%), qui renseignent qu'il n'y a pas des règles à respecter dans leurs maisons.
- Le test de Khi carré calculé donne une valeur de 0.545, avec un degré de liberté de 1. et une probabilité associée de 0.447 au seuil de 5%, test non significatif. Donc, il y a une

différence significative entre les opinions des enfants sur la manière dont leurs parents les font respecter les règles à suivre dans leurs maisons.

3.1.4. Résultats du troisième thème portant sur les mesures disciplinaires (N=100)

Nous avons voulu savoir quelles sont les mesures disciplinaires que les parents utilisent avec leurs enfants. Ils ont répondu à la question suivante : Quelles sont les mesures disciplinaires que vos parents utilisent avec vous ? Leurs réactions sont contenues dans le tableau ci-dessous :

Tableau 11 : Mesures disciplinaires utilisées chez les enfants (N= 100)

Sexe	Masculin	Féminin	Total	%
Mesures disciplinaires				
Interdire les mauvaises amitiés	59 (59,0%)	33 (33,0%)	92	92,0
Fessé	45 (45,0%)	30 (30,0%)	75	75,0
Privation de nourriture	43 (43%)	11 (11%)	54	54,0
Fixer les heures de sorties et de retour à domicile ;	20 (20,0%)	18 (18,0%)	38	38,0
Réglementer les heures d'études et de visites à la maison	11 (11,0%)	13 (13,0%)	24	24,0
Demander la permission avant de poser tout acte	7 (7,0%)	10 (10,0%)	17	17,0

Sources : Nos propres enquêtes sur terrain

Selon les résultats de ce tableau sur un total de 100 enfants interrogés :

- 92 sujets (soit 92,0 %), soulignent que leurs parents les interdisent les mauvaises amitiés ;
- 75 sujets (soit 75,0%), soutiennent que les parents utilisent la fessée comme mesure disciplinaires à la maison ;
- 54 élèves (soit 54,0%), affirment les parents les privent de la nourriture ;
- 38 participants soit (38,0%) renseignent que les parents fixent les heures de sortie et retour à domicile ;
- 24 candidats soit (24,0%) précisent que les parents réglementent les heures d'études et de visite à la maison ;
- 17 sujets soit (17,0%) ont dit qu'avant de poser tout acte à la maison il faut demander la permission aux parents.

3.1.5. Résultats du quatrième thème portant sur la qualité relationnelle parent-enfant (N=100)

Nous voulons savoir si vos parents sont disponibles lorsque vous avez besoin de réconfort (Ex. : vous consoler ou vous prendre dans les bras lorsque vous êtes tristes) ? Oui ou Non. Leurs réactions sont contenues dans le tableau ci-dessous :

Tableau 12 : Opinion sur la qualité des relations parents-enfants

Opinion	Oui	Non	Total	%
Sexe				
Masculin	32 (32,0%)	37(37,0%)	69	69,0
Féminin	13(13,0%)	18(18,0%)	31	31,0
Total	45	55	100	100
%	45	55	100	-

Sources : Nos propres enquêtes sur terrain

Sur 100 enfants interrogés :

- 32 élèves de sexe masculin (soit 32,0 %), disent que leurs parents sont disponibles lorsqu' ils ont besoin de réconfort (Ex. : les consoler ou les prendre dans les bras lorsqu'ils sont tristes) contre 37 sujets (soit 37,0%), qui notent que leurs parents ne les consolent ou les prennent pas dans les bras lorsqu'ils sont tristes ;
- 13 élèves du sexe féminin soit 13,0% disent que leurs parents sont disponibles lorsqu' ils ont besoin de réconfort (Ex. : les consoler ou les prendre dans les bras lorsqu'ils sont tristes) contre 18 sujets (soit 18,0%), qui renseignent que leurs parents ne les consolent ou les prennent pas dans les bras lorsqu'ils sont tristes.
- Le test de Khi carré calculé donne une valeur de 0.546, avec un degré de liberté de 1.et une probabilité associée de 0.457 au seuil de 5%, test non significatif. Donc, il n'y a pas de différences significatives entre les opinions des enfants sur la manière dont leurs parents passent du temps pour leur offrir des soins, les stimuler aux jeux et aux loisirs et leur expliquer le fonctionnement des choses.

6. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Ce travail a porté sur l'évaluation des pratiques parentales de protection des enfants de quelques écoles secondaires publiques de Kisangani contre la pauvreté. Tout au long de la présente étude, nous nous sommes assigné comme objectifs :

- Identifier les pratiques parentales utilisées par les parents de Kisangani pour protéger leurs enfants contre les effets de la pauvreté ;

- Vérifier la variation des pratiques parentales en fonction des variables indépendantes susmentionnées.

Partant de ces objectifs, les hypothèses ci-dessous nous ont guidé dans cette recherche :

- Les difficultés d'ordre socio économique dans lesquelles vivent les parents de Kisangani, les mettraient sous pression ce qui nous pousse à penser que la pratique parentale utilisée pour protéger les enfants contre les effets de la pauvreté c'est recourir aux mesures disciplinaires qui sont éviter aux enfants la mauvaise amitié et utiliser la fessée.

- Les pratiques parentales varieraient selon le sexe, le niveau d'études et la profession ou activité de survie des parents.

Nous sommes arrivés aux résultats suivants :

- 92 sujets (soit 92,0 %), soulignent que leurs parents les interdisent les mauvaises amitiés ;
- 75 sujets (soit 75,0%), soutiennent que les parents utilisent la fessée comme mesure disciplinaires à la maison ;

Ces résultats infirment notre première hypothèse selon laquelle, prenant en ligne de compte les difficultés d'ordre socio-économique dans lesquelles évoluent les parents, ces derniers seraient sous pression ce qui pousse à penser que la pratique parentale utilisée pour protéger les enfants contre les effets de la pauvreté c'est recourir aux mesures disciplinaires qui sont éviter aux enfants la mauvaise amitié et utiliser la fessée. Ces résultats rejoignent ceux de Armstrong ; Birnie et Ungar (2005) qui soulignent que à des moments difficiles qu'ils traversent caractérisé par la précarité de toute sorte les parents recourent à des pratiques contraignantes sans raison valable pour protéger leurs enfants contre les effets de la pauvreté. Et craignent que leurs enfants n'imitent les comportements déviants de certains enfants en contact avec les leurs. Ces derniers sont conscients de cela et développent des stratégies de protection de leurs enfants. Cherchant à connaître si les variables écoles et sexe des élèves ont un impact sur la variation des pratiques parentales, le pourcentage a montré partout qu'aucune des variables retenues n'a d'impact sur la variation des pratiques parentales de protection des enfants contre la pauvreté.

Les pratiques utilisées sont identiques chez tous nos sujets, cela ne dépend d'aucune variable retenue. Les pratiques parentales utilisées varieraient avec l'école et le sexe des élèves. Au regard de ces résultats, nous pensons que la nature de ces parents, c'est-à-dire leurs pratiques utilisées pour protéger leurs enfants contre la pauvreté présentent de fortes ressemblances. Cette ressemblance doit avoir joué grandement dans l'explication de ces résultats. Toutefois, il faut que l'on retienne que les pratiques parentales ont un caractère individuel et universel ; ainsi, les cas extrêmes que nous avons observés dans les résultats de cette étude.

De ce qui précède, nous suggérons :

- Que l'Etat congolais améliore significativement les conditions de vie des parents pour une bonne prise en charge de leurs enfants ;

Les parents doivent :

- Adapter leurs conditions de vies aux exigences dans lesquelles elles vivent ;

- S'orienter dans les autres activités non formelles pour diversifier leurs sources de revenus.

Nous avouons ne pas avoir envisagé tous les facteurs qui puissent entrer en ligne de compte pour fournir amplement des explications plus lucides à ce problème. Ainsi, nous exprimons nos souhaits de voir d'autres chercheurs nous emboîter les pas afin de mettre à jour un grand nombre d'informations pouvant élucider davantage le problème. Par exemple en un échantillon probabiliste pour espérer généraliser les résultats.

RÉFÉRENCES

Allard, F., Binet, L. (2002). *Comment des pères en situation de pauvreté s'engagent-ils envers leur jeune enfant ?* Étude exploratoire qualitative. Beauport : Direction de santé publique de Québec.

Armstrong, M. Birnie-Lefcovitch, S., Ungar, M. (2005). *Pathways between social support, family well being, quality of parenting, and child resilience: What we know.* Journal of Child and Family Studies, 14,269-281.

Assemblée Générale des Nations Unies. (1989). *Convention internationale relative aux droits de l'enfant.* Genève: Auteur Atree, P. (2004). Growing up in disadvantage: a systematic review of the qualitative evidence. Child: Care, Health & Development, 30, 679-689.

Beauregard, D. Bordeleau, L., Desjardins, N., Puissant, J. (2009). *Les services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance à l'intention des familles vivant en contexte de vulnérabilité. Guide d'intervention pour soutenir les pratiques parentales.* Québec : Ministère de la Santé et des Services sociaux.

Beiser, M., Hou, F., Kaspar, V., Noh, S. (2000). *Variations de la situation de pauvreté et des comportements de croissance : Comparaison entre les enfants d'immigrants et de non-immigrants au Canada.* Hull: Développement des ressources humaines Canada.

Besnard, T. (2008). *Les pratiques parentales des pères et des mères et les difficultés de comportement des garçons et des filles d'âge préscolaire : différences,*

similitudes et effets d'intervention. Thèse de doctorat inédite, Université de Sherbrooke, Sherbrooke.

Bève, A. (Dir.). (2005). *Psychologie du développement humain-6ème édition*. Montréal : Groupe Beauchemin éditeur ltée.

Bigras, N., Blanchard, D., Bouchard, C., Lemay, L., Tremblay, M., Cantin, G. Brunson, L., Guay, M. C. (2009). *Stress parental, soutien social, comportements de l'enfant et fréquentation des services de garde*. *Enfance, famille, générations*, 10, 1- 2

Binet, L. (2003). *L'accessibilité aux centres de la petite enfance : le point de vue de parents sans emploi et en situation de pauvreté*. Beauport: Régie régionale de la santé et des services sociaux de Québec.

Blouin, M. (2008). *Liens entre les pratiques éducatives parentales et la présence de troubles de comportement intériorisés chez les adolescents*. Mémoire de maîtrise inédite, Université de Sherbrooke, Sherbrooke.

Cardinal, M. E., (2010). *Comment intervenir sur la compétence et le sentiment de compétence parentale de parents vivant des difficultés ?* Mémoire de maîtrise inédite, Université du Québec à Montréal, Montréal.

Clavet, G. (2002). *La pauvreté chez les familles québécoises à partir des données de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu pour l'année 1998*. Laval : Laboratoire de recherche de l'Université Laval.

Couturier, E.-L., Schepper, B. (2006). *Qui s'enrichit, qui s'appauvrit 1976-2006*. Ottawa : Centre Canadien des politiques alternatives.

Czaplicky, G. (2009). *L'influence de pratiques relatives aux saines habitudes de vie des jeunes Québécois*. Thèse de doctorat inédite, Université du Québec à Montréal, Montréal.

Eamonn, M. K. (2000). *Structural model of the effects of poverty on externalizing and internalizing behaviors of four-to-five year old children*. *Social Work Research*, 24, 143-1

Hasan, R., Drolet, M., Paquin, M. (2003). *Les conduites violentes chez les enfants de 3 à 6 ans : comprendre pour mieux intervenir*. *Reflets : revue d'intervention sociale et communautaire*, 9, 150-177.

- Larose, F., Terrisse, B., Lefebvre, M-L, Grenon, V. (2000). *L'évaluation des facteurs de risque et de protection chez les enfants de maternelle et du premier cycle de l'enseignement primaire : l'échelle de compétences éducatives parentales*. Revue internationale de l'éducation familiale. Recherche et interventions, 4, 103-127.
- Mucchielli, A. (Dir.) (2009). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, 3e édition. Paris : Armand Colin, Éditeur.
- Nicolas, M. (2005). *Pauvreté infantile et disparités territoriales*. Recherches et prévisions, 79, 101-110
- .Sinclair, F., Naud, J. (2005). *Soutien social et émergence du sentiment d'efficacité parentale : une étude pilote de la contribution du programme ÉcoFamille*. Santé mentale au Québec, 30, 193-208
- .Smith, D., Ashiabi, G. (2007). *Poverty and child outcomes: A focus on Jamaican Youth*. Adolescence, 168, 1-23.
- Zaouche-Gaudron, C., Rouyer, V., Troupe!, O. (2004). *Conditions de vie défavorisées et développement du jeune enfant*. Actes du colloque « Le devenir des enfants défavorisés en France » (Paris, 2004). Paris : Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche.